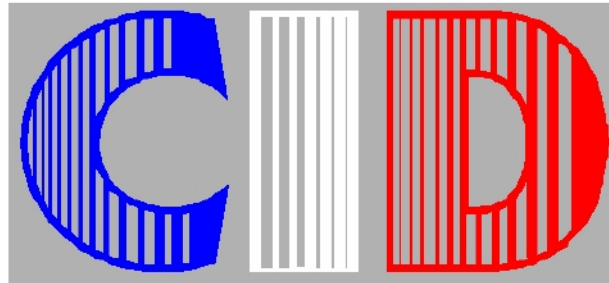


COLLEGE INTERARMEES



D E D E F E N S E

MEMOIRE de GEOSTRATEGIE

**LA STRATEGIE AMERICAINE
de l'AMERIQUE**



CBA ANGIBAULT



MEMOIRE de GEOSTRATEGIE

LA STRATEGIE AMERICAINE de l'AMERIQUE

1. Approche historique du panaméricanisme

1.1. Le panaméricanisme : une réaction d'union face à la menace des puissances européennes

1.2. Une évolution dictée par le poids des Etats-Unis

1.3. L'héritage de la guerre froide

2. Une nouvelle stratégie interaméricaine : un cas particulier d'une action planétaire

2.1. Une nouvelle doctrine globale de sécurité

2.2. L'application aux Amériques : une mise en oeuvre par expansion

2.3. Les Amériques : un laboratoire à l'échelle planétaire

3. Un monde américano-centré malgré des fragilités internes

3.1. Des fragilités internes surmontables

3.2. Un continent global

ANNEXE 1 : EN ROUTE VERS UN CONTINENT GLOBAL, L'IMBRICATION ETATS-UNIS - MEXIQUE 11

ANNEXE 2 : EN ROUTE VERS UN CONTINENT GLOBAL, LE CANADA, UN PROCHAIN ETAT AMERICAIN ? 12

ANNEXE 3 : VISION NORD AMERICAINE DU MONDE 13

ANNEXE 4 : EXPANSION DES ETATS-UNIS DANS LE PACIFIQUE ET INTERVENTIONS EN AMERIQUE CENTRALE 14

ANNEXE 5 : LE CANADA, UN ETAT CONFEDERAL AU SOUS-SOL RICHE 15

Les Etats-Unis possèdent les trois attributs du pouvoir suprême : une puissance militaire inégalée, l'économie la plus grande et la plus dynamique, et une culture à vocation universelle. Présents sur tous les continents, cherchant à globaliser les relations entre les Etats selon des normes définies par eux-mêmes, ils s'affirment comme une " supra-puissance ". Mais quels rapports ont-ils avec leurs voisins américains ? Quelle est leur vision des Amériques ? Quelle stratégie mènent-ils à l'égard des Amériques ?

Si le panaméricanisme est un concept ancien dont les buts politiques ont évolué au cours de l'histoire, ses fondements, qui visent à placer toutes les nations américaines sous l'influence des Etats-Unis et à empêcher toute ingérence dans les affaires américaines, demeurent d'actualité. Considérés comme une véritable assise continentale pour les Etats-Unis, les hémisphères américains représentent désormais un formidable laboratoire pour tester et développer " localement " leur stratégie de globalisation.

Après une approche historique, nous constaterons que la stratégie américaine des Etats-Unis n'est qu'un cas particulier d'une action d'envergure planétaire, et qu'un monde " américano-centré " est en train d'émerger malgré des fragilités internes.

* * *

1. Approche historique du panaméricanisme

1. Le panaméricanisme : une réaction d'union face à la menace des puissances européennes

Le panaméricanisme apparaît comme une forme dévoyée des idéaux fédéralistes développés par les insurgés latino-américains au cours des

guerres d'indépendance du début du 19^e siècle. C'est en effet Simon BOLIVAR qui organise en 1826 à PANAMA le premier congrès des Etats américains avec l'intention de créer une vaste fédération latino-américaine face aux puissances européennes. Mais son projet fut mis en échec devant les nombreuses divisions interétatiques. Les Etats-Unis perçurent également comme une menace l'interventionnisme possible des puissances européennes coloniales. Ainsi, dès 1823, fut proclamée par le Président américain MONROE, une doctrine visant à protéger les jeunes Etats américains des convoitises européennes : affirmation de l'indépendance des nations américaines, principe de non intervention des états européens dans les affaires américaines, excellence du système démocratique. Cette doctrine libérale a alors permis la consolidation des indépendances américaines, tout en s'accompagnant d'une mainmise des Etats-Unis sur l'ensemble du continent. Il s'en est suivi une politique de bon voisinage et d'aide entre les Etats-Unis et le reste du continent.

2. Une évolution dictée par le poids des Etats-Unis

Ainsi posés les fondements du panaméricanisme vu par les Etats-Unis, ces derniers poursuivent leur extension territoriale par la négociation ou par la force, étendant de fait leur vision de la coopération interaméricaine : achat de l'Alaska en 1867 à la Russie, annexion de Porto Rico et protectorat sur Cuba en 1868 aux détriments de l'Espagne, sécession de la province de Panama de la Colombie avec reprise du projet de F. de Lesseps pour la construction d'un canal transocéanique (1914) et contrôle militaire d'une bande de terrain de part et d'autres de l'ouvrage, interventions et annexions dans le Pacifique (Aléoutiennes, Midway en 1867, Hawaï et Guam en 1898, Philippines Wake et Mariannes avec protectorat de 1898 à 1945 pour le contrôle de la route des Philippines). Cette évolution territoriale se double d'une évolution politique avec la création en 1890 de l'union panaméricaine. Cette union établie un consensus continental à l'origine de la plus ancienne organisation de coopération régionale au monde. Elle définit l'égalité juridique des états, l'arbitrage obligatoire comme principe du droit international américain, et l'élimination de la notion de droit de conquête. Mais cette union a eu pour revers la prise de contrôle progressive des institutions continentales avec l'installation du siège de l'union panaméricaine, ancêtre de l'OEA (Organisation des Etats américains), à WASHINGTON en 1910. Enfin, elle est transformée en organisation des états américains (OEA) après la Deuxième Guerre Mondiale en 1948 à la conférence de Bogota (Colombie).

3. L'héritage de la guerre froide

Forts de leur puissance mondiale en 1945, l'avènement de la guerre froide introduit une nouvelle politique transaméricaine. Il s'agit désormais d'empêcher, ou à tout le moins de contrer, la menace communiste dans le sous-continent. C'est d'abord le Canada qui se trouve de fait aux avant-postes du monde libre face à la menace soviétique dans le Grand Nord. Ensuite, dans le sous-continent américain, il faut empêcher les " rouges " et leurs alliés latinos de prendre pied en extrême occident. Les aides américaines ne se conçoivent alors que comme un moyen de pression pour endiguer les mouvements de guérilla (Nicaragua, Honduras). Par ailleurs, le bassin des caraïbes est considéré comme l'arrière-cours des Etats-Unis qui y porteront un intérêt très vif, illustré par des interventions militaires nombreuses à St Domingue, la Grenade (83), Panama (89) et au Nicaragua, mais aussi par des actions et des blocus contre CUBA avec le paroxysme de la crise des missiles en 1962. Le golfe du Mexique devient ainsi un " bassin " américain. Les relations Etats-Unis - Amérique Latine - Canada s'inscrivent donc largement, presque exclusivement dans le schéma de rivalité est-ouest et la lutte anticommuniste.

Ainsi, le concept de panaméricanisme a évolué au cours de l'histoire. D'abord conçu comme un élément de consolidation des indépendances par rapport aux puissances européennes, les jeunes Etats-Unis ont ensuite rapidement imposé leur mainmise sur l'ensemble du continent, véritable arrière-cours du pays. L'affrontement est-ouest a enfin entraîné un engagement plus fort. Aujourd'hui, la fin guerre froide a transformé la nature de ces relations sur les plans stratégique et économique. Les événements au sud du Rio Grande ne sont plus perçus comme des menaces directes. L'Amérique du nord se retrouve face à une réalité multiforme d'un continent qui devient l'un de ses principaux partenaires économique, et qui progressivement et pacifiquement commence même à imposer sa culture de la Floride à la Californie.

* * *

2. Une nouvelle stratégie interaméricaine : un cas particulier d'une action planétaire
 1. Une nouvelle doctrine globale de sécurité

La stratégie du " containment " a été ainsi remplacée par une stratégie de maintien de l'engagement des Etats-Unis dans les affaires du monde, combiné à un élargissement de la communauté des démocraties de marché, respectueuses des droits de l'homme et de l'environnement, à l'ensemble de la planète (" engagement and enlargement strategy "). On assiste alors à un effacement progressif de la ligne qui sépare la politique intérieure et la politique extérieure. Les Etats-Unis jugent en effet comme partie intégrante de la " stratégie de sécurité nationale " le développement de sociétés où dominent le libre-échange, l'économie de marché et la démocratie. Ils intègrent dans cette stratégie le développement de l'économie internationale, la protection de l'environnement, la lutte contre l'émigration de masse et le trafic de drogue, ainsi que l'aide humanitaire. Elle s'articule autour de deux volets. D'abord, la sécurité recouvre les aspects militaires classiques (déploiement d'hommes et de matériels, contrôle des armements) mais aussi des opérations autres que la guerre (" operations other than war " OOTW) que constituent la lutte contre le terrorisme ou le trafic de drogue, ou encore l'aide humanitaire. Ensuite, la prospérité vise au renforcement de l'économie interne, à l'ouverture des marchés étrangers, à la coordination macro-économique sous l'hégémonie américaine, et à la promotion d'un développement durable (" sustainable development ").

2. L'application aux Amériques : une mise en oeuvre par expansion

Il s'agit donc de créer un environnement stable et sûr pour garantir un développement économique durable et de veiller à la consolidation de régimes démocratiques pour mettre un terme aux fléaux du sous-développement, sources de danger pour la sécurité intérieure des Etats-Unis.

Cette stratégie s'est d'abord esquissée dans une intention : l'entreprise pour les Amériques de G. BUSH en juin 1990, ouverte à tous les états démocratiques au sud du RIO GRANDE avec trois buts. Dans un premier temps, la libéralisation du commerce permettrait de stimuler les échanges par la signature d'accords cadres pour régenter le commerce. Puis, une politique d'investissement serait menée par les Etats-Unis, avec une priorité aux privatisations des entreprises publiques et aux réformes visant à renforcer l'économie de marché. Enfin, la réduction de la dette des pays s'engageant dans cette voie pourrait être conduite avec l'aide des Etats-Unis.

Elle s'est développée ensuite grâce aux traités de libre-échange interaméricains. En 1988, les Etats-Unis et le Canada signent un

accord de libre échange (CUSTA : " Canada-american trade agreement "). Puis en 1992, la signature de l'accord de libre échange nord américain (ALENA) entre le Canada, les Etats-Unis et le Mexique, signé au siège de l'OEA à Washington pour marquer symboliquement une référence au panaméricanisme et non la création d'une citadelle économique. G.BUSH déclarait alors : " c'est un pas de géant vers un hémisphère de libre échange, de l'Alaska à l'Argentine et ... du Chili aux Caraïbes ". Cet accord a en effet vocation à s'élargir au reste de l'Amérique latine, en particulier vers le marché commun du Sud, MERCOSUR, réunissant le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay.

Elle s'inscrit enfin dans un projet, le sommet des Amériques qui s'est tenu à MIAMI en décembre 1994. La stratégie d'intégration panaméricaine amorcée par l'initiative pour les Amériques s'est trouvée là confirmée, avec à l'horizon 2005, la création d'une vaste zone de libre échange de la Terre de feu à l'Alaska. Ce projet a trouvé maintenant un régime de croisière avec la constitution de 11 groupes de travail permanents négociant l'harmonisation des réglementations et la libéralisation des échanges par secteurs. Il s'agira là du plus grand marché ouvert du monde, fort d'environ 750 millions de consommateurs. Enfin, le deuxième sommet des Amériques se tiendra en avril 98 au Chili et marquera l'ouverture officielle des négociations en vue de la création d'ici 2005 d'une zone de libre échange américaine (FTAA : free trade area of the americas) regroupant 34 pays.

3. Les Amériques : un laboratoire à l'échelle planétaire

Ainsi doit-on voir dans la constitution de ces ensembles intégrés, une volonté d'élaboration et d'expérimentation d'un certain nombre de règles internationales dans les domaines économique, juridique, politique et culturel, avec pour but à terme de s'étendre au reste du monde. Il s'agit en sorte d'un gigantesque laboratoire de nouvelles règles pour gouverner les rapports entre les états.

L'ALENA en constitue la meilleure illustration car il est devenu un puissant centre mondial d'élaboration et de promulgation de normes, de réglementations et de comportements économiques qui représentent un levier pour ouvrir le monde. L'enjeu stratégique majeur que représente l'ALENA pour les Etats-Unis s'est vérifié dans le montage d'une des plus importantes opérations de sauvetage financier des dernières décennies. En effet, pour donner un coup d'arrêt à la propagation de la crise mexicaine en 1995 vers d'autres marchés latino-américains et rétablir un rapide équilibre macro-économique du pays, 52 milliards de dollars ont été accordés au Mexique,

malgré la réticence du Congrès et des alliés européens et japonais, par les Etats-Unis et le FMI.

De même, la sécurité coopérative a pu être mise en oeuvre et testée. Ainsi, la tentative de coup d'état au Paraguay au printemps 96 a été déjouée grâce aux pressions conjuguées des autres états du MERCOSUR, de l'OEA et des Etats-Unis. Les clauses de garanties contenues dans la charte de l'OEA et au sein des accords du MERCOSUR, qui font du respect de la démocratie dans chaque pays une affaire collective, ont démontré une efficacité certaine. Aussi, la médiation assurée par les Etats-Unis et le Brésil a permis de désamorcer avec succès en 1995 le conflit frontalier entre le Pérou et l'Equateur. Pareillement, la convention pour la lutte contre la corruption signée durant l'hiver 1996 à Caracas (Vénézuéla) par les Etats américains constitue un acte de cette sécurité coopérative. Il nous faut constater enfin que 33 des 35 pays au sud du Rio Grande sont gouvernés par des dirigeants élus par le peuple, même si bon nombre de ces démocraties restent fragiles.

En somme, la politique américaine envers l'Amérique latine forme un cas particulier d'une action résolument planétaire. Le sous-continent latin a de fait acquis une dimension centrale dans le processus de globalisation économique qui est désormais au coeur de la stratégie américaine. Non seulement il représente un laboratoire pour tester la politique d'intégration, mais il est aussi une solide base arrière pour s'attaquer à l'ouverture des marchés mondiaux.

* * *

3. Un monde américano-centré malgré des fragilités internes

1. Des fragilités internes surmontables

Ces fragilités sont d'ordre civilisationnelles, humaines ou économiques.

L'opposition des modèles de civilisation nord et sud américains constitue une première fragilité. En effet, dans le nord du continent, les conceptions religieuses et culturelles des colons accordaient une importance sans précédent à la notion d'égalité qui va devenir le fondement de la civilisation nord américaine, et à la notion d'indépendance rendue possible par les rôles marginaux de l'église anglicane et du gouvernement fédéral, ainsi qu'une colonisation par groupes autonomes dispersés.

Au sud en revanche, l'accent a été porté non pas sur l'égalité fondamentale des êtres humains mais plutôt sur leur hiérarchie. Aussi, la colonisation a été menée sous l'autorité des couronnes avec le refus de toute autonomie et un rôle prépondérant de l'église catholique. Enfin, le but des colons se trouvait dans la recherche de conditions économiques plus favorables et une position plus élevée au sein de la nouvelle administration. Cette dichotomie dans les modèles de civilisation peut créer un frein à une intégration plus avant des deux ensembles. Ceci étant, la culture que diffuse et promeut le géant nord américain avec pour objectif de l'universaliser s'affirme comme un catalyseur puissant. Ainsi, tout particularisme apparaît négligeable dès lors qu'il ne menace pas l'idéal de démocratie et de liberté, il peut même à l'occasion venir enrichir cette culture globalisante (cuisines italienne, mexicaine ou asiatique; utilisation de vocables étrangers,...).

Mais cette interpénétration des civilisations ne doit pas masquer les difficultés inhérentes aux flux de populations transfrontières qui créent une autre fragilité dans la mesure où ils peuvent déstabiliser certains états américains. C'est vrai pour les états limitrophes du Mexique face aux afflux de populations d'Amérique centrale ou latine, mais aussi pour la Floride face aux populations des Caraïbes, en particulier Cuba.

Enfin, la fragilité majeure dans la construction de ce grand ensemble réside dans le trafic de drogue qui constitue une menace globale qui couvre l'ensemble des continents américains. C'est une menace protéiforme. Elle est d'abord sociale par les ravages que la drogue entraîne dans les populations au niveau sanitaire mais aussi dans le domaine moral (argent facile, corruption). Elle est aussi politique par son ampleur dans certains Etats qualifiés de " narco-états ", ou dans d'autres où la corruption fausse le jeu de la démocratie . Elle est enfin économique par les déséquilibres financiers et le frein au développement qu'elle entraîne. L'idée maîtresse des Etats-Unis consiste alors à responsabiliser davantage les pays exportateurs que sont essentiellement les quatre pays andins, le Guatemala, et le Mexique. Ils leur apportent ainsi des aides pour le renforcement des institutions judiciaires, policières et sociales de ces pays afin qu'ils puissent eux-mêmes mener la lutte contre le trafic, ils initient des programmes spéciaux de développement destinés à promouvoir localement des alternatives économiques à la production de stupéfiants, tout en encourageant des actions policières de destruction des plantations. Ils ont par ailleurs mis au point un principe de certification des états par rapport aux critères en matière de lutte contre le trafic des stupéfiants. Cette certification conditionne l'aide financière des Etats-Unis et peut se traduire par des sanctions commerciales et bancaires. Par exemple, la Colombie a été " dé-certifiée " en 1996. Le but des Etats-Unis était alors de destituer Ernesto SAMPER de son poste de président de la république. Dans le même domaine, le Mexique a tout juste été certifié en 1997.

2. Un continent global

La stratégie américaine vis-à-vis des Amériques tend donc à dessiner un continent global. Cette globalité se situe d'abord sur le plan économique et commercial avec une stratégie d'intégration symbolisée par l'ALENA , sur le plan stratégique ensuite avec une convergence de vues croissante entre les deux parties du continent sur les nouvelles menaces " indirectes " à la sécurité (drogue, émigration, environnement), sans pour autant que les moyens pour y faire face aient encore été définis clairement. Stratégiquement aussi, ce continent global est pratiquement autonome en matières premières, en minéraux stratégiques et en énergie , avec une main d'oeuvre qui ne fera jamais défaut et un marché solvable de plus de 700 millions de consommateurs.

Mais cette globalité se situe également dans l'étroitesse des liens entre les pays, ce que les Américains appelle le " soft power ", le pouvoir en douceur. Ces liens sont publics et amènent les bureaucraties nationales à traiter directement leurs affaires sans passer par les ministères concernés ou les présidences respectives . Mais ils sont aussi privés, d'une part grâce aux réseaux d'amitiés panaméricaines entre des élites forgées au sein des universités américaines, et d'autre part, à travers le réseau LATINO à Washington dont le principal " lobby " est l'IAD, Inter-American Dialogue, fondé en 1982, privé et indépendant, avec des membres influents au sein des cercles politique, économique, militaire, universitaire, journalistique, ou encore parmi les ONG ou les églises. Ce réseau fonctionne comme un forum de débats et forme un groupe de pression auprès du Congrès et de l'administration fédérale. Son ancien président, Richard E. FEINBERG a été nommé par le Président CLINTON responsable des affaires interaméricaines au NSC, National security council , Conseil national de sécurité.

Ainsi, les liens officiels ou privés qui unissent les continents nord et sud américains n'ont jamais été aussi nombreux et ils se développent à une vitesse vertigineuse. De fait, il devient difficile à Washington, dès qu'il s'agit de relations avec l'hémisphère de faire la différence entre politique intérieure et extérieure, en particulier pour l'Amérique centrale et les Caraïbes.

Cette stratégie globale interaméricaine est dénommée " stratégie du homard " par A. VALLADAO. La tête du crustacé, le centre nerveux, est constitué par l'ALENA. Le corps est représenté par les Amériques centrale et australe, dans lequel la tête vient puisé tous les éléments dont elle a besoin, matières premières et énergie. La première pince se déploie dans l'Atlantique au niveau des états associés de Porto Rico et des îles Vierges, tandis que la deuxième se déploie dans le Pacifique avec les prolongements territoriaux des Etats-Unis que forment les Aléoutiennes, Midway, Guam, Wake, Jarvis, Samoa, et Hawaï.

En définitive, la stratégie américaine des Etats-Unis repose sur un concept vieux de presque deux siècles, qui vise à préserver l'indépendance des nations américaines et à promouvoir le système démocratique, tout en écartant l'ingérence étrangère sur le continent. Mais aujourd'hui, ce concept s'est globalisé : il s'agit, au travers de l'initiative pour les Amériques, de créer un environnement stable et sûr pour garantir un développement économique durable et de veiller à la consolidation des régimes démocratiques en vue de réduire les menaces indirectes. Par ailleurs, cet ensemble continental constitue un gigantesque laboratoire de nouvelles règles pour gouverner les rapports entre les Etats selon les normes nord-américaines. Applicables aux Amériques, ces règles seront à terme extensibles à l'ensemble du globe.

Il faut noter par ailleurs la formidable capacité d'anticipation de l'administration américaine par rapport à l'environnement mondial. L'initiative pour les Amériques et l'ALENA ont été mis sur pied pour faire pendant au marché unique de l'Union européenne, et les menaces sur l'approvisionnement en énergie suite aux problèmes du Moyen-orient sont minimisées par les ressources des Amériques. De même, la présence de nombreuses ressources minérales stratégiques sur le continent sont autant d'opportunités pour le développement des technologies émergentes.

ANNEXE 1

EN ROUTE VERS UN CONTINENT GLOBAL

L'IMBRICATION ETATS-UNIS -MEXIQUE

L'ALENA constitue un des premiers tests vers un continent global. Le rapprochement Etats-Unis, Mexique est à cet égard particulièrement significatif. Il trouve ses fondements dans une imbrication historique, humaine, culturelle et économique.

1 - L'imbrication historique :

La moitié du territoire mexicain a été absorbé par les Etats-Unis : annexion de la Floride en 1819, du Texas en 1845, du Nouveau-Mexique et de la Californie en 1848, et achat de l'Arizona en 1853.

2 - L'imbrication humaine :

Ce sont près de 18 millions de mexicains (les " chicanos ") qui vivent aux Etats-Unis d'Amérique, auxquels viennent s'ajouter environ un million de clandestins par an (les " braceros " ou " wetbacks "). Les Mexicains rassemblent le lot le plus important des immigrants américains depuis 30 ans et représentent ainsi 8% de la population des Etats-Unis d'Amérique. Aussi, les migrants s'agglomèrent essentiellement dans la " sunbelt " américaine, du Texas à la Californie (un tiers de la population de Los Angeles est d'origine mexicaine), en provoquant une latinisation accélérée du sud du pays malgré un durcissement sur la frontière et une adaptation de la législation du côté américain (renforcement des moyens matériels et humains, lois pour accélérer l'expulsion des clandestins). Par ailleurs, le PENTAGONE estime que dans 20 ans, 50% des recrues seront d'origine hispanique. Récemment enfin, le président Bill CLINTON a nommé le général EDVECA à la tête de la garde nationale. C'est le premier hispanique a occupé cette fonction dans l'histoire des Etats-Unis.

3 - L'imbrication culturelle :

Cette imbrication humaine se double d'une imbrication culturelle. En effet, les familles bourgeoises mexicaines envoient leurs enfants étudier dans les universités d'outre Rio Grande. Ils constitueront les élites formées aux Etats-Unis d'Amérique (" los tecnocratos "). De plus, le gouvernement a envoyé en 1997, 250 000 manuels scolaires sur la langue, l'histoire, et la civilisation mexicaine pour permettre la formation bilingue des enfants de migrants. Aussi, une langue informelle prend de l'ampleur sous le néologisme anglais de " spanglish " (contraction de " spanish " et " english "). Cet idiome mélange allègrement vocables espagnols et anglais sur une trame hispanique. Ainsi se développe une culture métisse (mexicanité- " american way of life ") soutenue par des programmes de télévision hispaniques aux Etats-Unis (chaînes GALAVISION et SPANISH INTERNATIONAL NETWORK) et des programmes américains au Mexique (CABLEVISION). L'administration fédérale américaine soutient d'ailleurs activement ce bilinguisme.

4 - L'imbrication économique :

Mais c'est surtout l'imbrication économique qui illustre cette communauté de destin entre les deux Etats. La signature de l'accord de libre échange nord américain

(ALENA) le 11 août 1992 et son entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1994 ont inexorablement lié le Mexique aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada. D'inspiration libérale, concernant uniquement la libre circulation des capitaux et des marchandises dans un premier temps (la circulation des personnes pourrait être effective d'ici 10 à 15 ans), s'appuyant sur l'ouverture du Mexique et la privatisation massive de ses entreprises publiques, l'ALENA a permis au pays de terrasser l'inflation, de rétablir l'équilibre des finances publiques, de diminuer fortement l'endettement extérieur et d'augmenter le flux des investissements étrangers. Mais il a entraîné par ailleurs une forte dégradation du solde des échanges extérieurs, la faillite de milliers d'entreprises avec une forte poussée du chômage, une reprise de l'inflation et la chute du peso. Ainsi, le Mexique est devenu le 3^e partenaire commercial américain derrière le Canada et le Japon. Les revenus des " chicanos " envoyés au pays constituent sa 4^e source de devises et il réalise désormais les trois-quarts de ses exportations avec son voisin. Les Américains quant à eux procurent la majorité des touristes (les revenus du tourisme sont estimés à 2,5 milliards de dollars par an), fournissent 60% des importations mexicaines (800 000 emplois dépendent du commerce avec le voisin du sud) et demeurent le principal investisseur (y compris dans le secteur pétrolier).

Ainsi, le PIB de l'ALENA représente environ 90% du PIB cumulés des Etats des deux hémisphères américains.

ANNEXE 2

EN ROUTE VERS UN CONTINENT GLOBAL

LE CANADA : UN PROCHAIN ETAT AMERICAIN ?

La fin de la guerre froide a amené de nouvelles perspectives d'évolution de la confédération canadienne par rapport aux Etats-Unis.

En 1988, les Etats-Unis et le Canada signent un accord de libre échange (CUSTA : " Canada-american trade agreement "). Puis en 1992 intervient la signature de l'accord de libre échange nord américain (ALENA) entre le Canada, les Etats-Unis et le Mexique. Le Canada exporte ainsi 40% de son PIB aux Etats-Unis. Mais au-delà de l'imbrication économique, c'est l'avenir de la confédération canadienne qui pose de nouvelles équations.

En effet, il existe un risque de sécession de la province du Québec qui pourrait entraîner une fusion des provinces restantes par l'intégration des états de la façade atlantique (Terre Neuve, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, îles du Prince Edouard) aux Etats-Unis. Cette fusion a déjà été demandée par un certain nombre de partis politiques de ces Etats. Il s'ensuivrait le maintien d'un état canadien anglophone indépendant à l'ouest ou son intégration politique aux Etats-Unis. De toutes façons, cet Etat serait enclavé dans les terres, donc plus que jamais dépendant des Etats-Unis pour ses échanges économiques. Il s'agit là d'un enjeu de taille pour les Etats-Unis car, d'une part, le nord canada représente une des plus grandes réserves minérales du monde, d'autre part, l'intégration d'un ou plusieurs Etats ouest canadien permettrait une continuité territoriale avec l'Alaska.

ANNEXE 3

VISION NORD AMERICAINE DU MONDE

ANNEXE 4

EXPANSION DES ETATS-UNIS DANS LE PACIFIQUE ET INTERVENTIONS EN AMERIQUE CENTRALE

ANNEXE 5

LE CANADA

UN ETAT CONFEDERAL AU SOUS-SOL RICHE